

## LES MAINS SALES

(Homélie pour le 6<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire – Année B – 11 Février 2018)

*Un lépreux vient trouver Jésus ;  
il tombe à ses genoux et le supplie : « Si tu le veux, tu peux me purifier. »  
Pris de pitié devant cet homme, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. »  
A l'instant même, sa lèpre le quitta et il fut purifié.  
Aussitôt Jésus le renvoya avec cet avertissement sévère :  
« Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre.  
Et donne pour ta purification ce que Moïse prescrit dans la Loi :  
ta guérison sera pour les gens un témoignage. »  
Une fois parti, cet homme se mit à proclamer  
et à répandre la nouvelle, de sorte qu'il n'était plus possible à Jésus d'entrer ouvertement dans une ville.  
Il était obligé d'éviter les lieux habités, mais de partout on venait à lui.  
(Marc 1,40-45)*

Nous sommes à la fin du 1er chapitre où le récit décrit les débuts du ministère de Jésus. Au baptême, l'Esprit venant du ciel l'a envahi, et il a pris conscience de sa mission. Après avoir choisi quelques compagnons, Il enseigne dans les synagogues que le Règne de Dieu est proche et il confirme cet enseignement en libérant ceux qui sont sous l'emprise du Mal. Cet affrontement avec les forces du mal marque très fortement l'activité de Jésus. Cela est souligné par trois fois dans ce 1er chapitre. Ainsi on trouve au verset 27: *Il commande aux esprits impurs et ils lui obéissent*; au verset 34: *Il guérit et chasse de nombreux démons*; au verset 39: *Il parcourt la Galilée enseignant dans leurs synagogues et chassant les démons*. C'est dans le cadre de cet affrontement qu'est décrite la purification du lépreux.

Il est important de rappeler ce qu'était cette maladie à l'époque de Jésus.

Sous l'appellation de lèpre, on regroupait plusieurs affections de la peau: le psoriasis, des ulcérations accompagnées d'infections et la lèpre proprement dite. Cette appellation de "lèpre" s'étendait même aux taches suspectes des vêtements ainsi qu'aux taches de moisissure sur les murs. Dans la Bible, deux chapitres entiers du livre du Lévitique (Lévitique 13 et 14) sont consacrés à la "lèpre" et décrivent avec force détails les examens qui doivent être faits.

C'était au prêtre qu'était confié le soin de faire le diagnostic pour déterminer si le malade était contagieux ou non. Ce diagnostic se déroulait au Temple où il y avait des chambres spéciales d'isolement. Le malade y était consigné une ou deux semaines afin de vérifier l'évolution de la maladie. Une telle attention portée à cette maladie manifeste probablement la crainte qu'elle inspirait à cause de la contagion. Si le malade était déclaré contagieux, il devait se tenir à l'écart. En effet, les lépreux étaient vus comme des parias de la société et rejetés hors des villages. Ils vivaient souvent en groupe afin de se soutenir. S'ils se déplaçaient, ils devaient manifester leur présence en s'annonçant à distance. S'ils entraient dans une maison, cette maison devenait impure.

Mais la lèpre n'était pas considérée seulement comme une maladie: elle était vue comme une conséquence du péché. Selon les rabbins, elle était l'effet de la calomnie et de la médisance. «Certains rabbins contemporains de Jésus allaient jusqu'à prétendre que la lèpre punit sept péchés capitaux : la calomnie, l'homicide, le faux témoignage, le libertinage, l'orgueil, le vol et l'avarice.» (Jacques Hervieux, *L'Évangile de Marc*, Centurion-Novalis, 1991, p.38).

Dans cette perspective, et puisqu'elle est liée au péché, seul Dieu peut donc guérir de la lèpre. Ce lien entre lèpre et péché explique que la guérison est appelée une "purification". Celle-ci doit être accompagnée de rites que le

malade doit accomplir au Temple, et qui sont décrits au chapitre 14 du Livre du Lévitique. Ces rites duraient huit jours et consistaient principalement en un sacrifice pour le péché.

La lèpre était même considérée comme une sorte de mort et le lépreux assimilé à un cadavre. Or on ne pouvait s'approcher d'un cadavre sans être déclaré soi-même impur.

Le lépreux est venu trouver Jésus, et Marc précise : *Ému aux entrailles, il étend la main et le touche en lui disant: Je le veux. Sois purifié.*

Le geste de Jésus de toucher le lépreux est très important, car on ne devait pas toucher le lépreux au risque de participer à son impureté. Ce geste s'inscrit dans la conduite de Jésus envers les pécheurs : une conduite qui va scandaliser les "gens bien", notamment les Pharisiens, et qui fera dire à Marc » (Mc 2,16-17) : *Voyant qu'il mangeait avec les pécheurs et les collecteurs d'impôts, des scribes pharisiens disaient à ses disciples: « Quoi ? Il mange avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs ? » Jésus, qui avait entendu, leur dit : « Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, mais les malades; je suis venu appeler non pas les justes, mais les pécheurs ».*

Jésus va à l'encontre de l'attitude habituelle vis-à-vis du péché. Spontanément, on agit vis-à-vis de la maladie contagieuse en s'en éloignant, et on s'éloigne du péché et du pécheur afin de ne pas se laisser contaminer. Jésus s'approche. Jésus touche. Cela rejoint cette fameuse parabole dite "du Bon Samaritain", par laquelle Jésus nous révèle que le prochain n'est pas celui qui est proche, mais celui dont on s'approche.

J'ajouterai ici un témoignage personnel.

N'ayant plus de responsabilité pastorale directe, et ayant demeuré dans le Pays de Caux, j'avais pris un engagement bénévole au Centre de DIEPPE des Restos du Cœur. Un jour, un jeune enseignant nous a rejoints. En voyant l'extrême pauvreté des gens qui viennent chercher leur "pain de ce jour", ce jeune homme s'est mis à pleurer. Je l'ai laissé pleurer. Puis je lui ai dit : *"Tu vois, ces gens paraissent différents de nous, les femmes encore jeunes paraissent dix ou vingt ans de plus que leur âge réel; ils ne sont pas toujours très propres; certains paraissent malades. Spontanément, on ne les approche pas. Ou si on s'en approche, c'est mu par la pitié, comme pour leur faire l'aumône. Mais, si tu vas vers eux, si tu leur serres la main, si tu parles avec eux, si tu t'intéresses à leur existence, ils deviennent des personnes humaines comme toi".*

Parmi les personnes qui t'entourent, toi qui m'écoutes ou qui me lis, certaines sont atteintes par le cancer. D'autres ne parlent plus à personne. L'un est homosexuel. L'autre vient de sortir de prison. Un autre fait la manche. Lui a le Sida. Elle a plusieurs amants. Spontanément, tu as tendance à ne pas les approcher. Pourquoi ? Tu ne le sais pas toi-même. Comme tu dis : *"C'est plus fort que moi !"*. Mais si tu ne fais rien, comment cet homme, cette femme, cet enfant peut-il éprouver la tendresse du Dieu qui sauve ?

Rappelle-toi l'histoire racontée par Marc aujourd'hui. Ce jour-là, Jésus n'a pas eu peur de se salir les mains, en touchant le lépreux, au risque de se couper de tous ceux qui voulaient garder leurs mains pures et leur bonne conscience. Quelqu'un disait à propos de ces gens-là : *Ils veulent se garder les mains pures, mais ils n'ont plus de main!*

Martin Luther KING disait : *L'homme bon ne se demande jamais : Qu'est-ce qui m'arrivera si je fais telle chose en faveur de cet autre ? Il se demande au contraire : Qu'est-ce qui lui arrivera, à lui, si je ne fais rien ?*

Jean-Paul BOULAND

## COURT DIALOGUE sur la PRIERE

- Une question : Pries-tu ?

- *Oui je prie, tous les soirs je remercie Dieu d'être là où je suis, et je lui demande que ma vie soit toujours là, car je m'y sens bien et j'y ai un bon travail, et la vie est meilleure où je suis qu'au HAVRE.*

- Tu es comme beaucoup de gens. Tu pries Dieu pour qu'il fasse ce que **TU** désires, ce que **TU** as désiré qui était bien pour toi, ce qui **TE** ferait plaisir, comme si tu pouvais donner des ordres à Dieu....

Je te recopie la prière du NOTRE PERE, que tu as peut-être apprise un jour :

Notre Père, qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
**que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.**  
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.  
Pardonne-nous nos offenses,  
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du Mal.

Remarque bien : **QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE COMME AU CIEL.** Pas **MA** volonté, mais **TA** volonté.  
Demande-lui de t'éclairer sur les choix qui **LUI** paraissent bons pour **TOI**.

## Pour mes AMIES

Mon Dieu, je Te prie pour elles,  
Aïeules, bisaïeules et trisaïeules.  
Est-ce déjà le soir de leur vie?  
Comme la vie a passé vite!...  
Il est vrai qu'elles n'ont pas fait de grandes choses!...  
Elle furent chacune une femme comme les autres  
qui essayait chaque jour de bien faire les petites choses.

Elles ont aimé les enfants que Tu leur as donnés.  
Souvent elle se sont couchées tard afin de les endormir.  
Souvent, pour les vêtir,  
elle se sont endormies sur le tricot commencé la veille.

Elle se sont faites médecin pour les guérir.  
Elle se sont dévouées pour qu'ils apprennent à donner.  
Elle se sont privées pour qu'un jour ils se sacrifient.

Elle se sont agenouillées pour leur apprendre à prier.  
Elles ont lutté contre leur souffrance,  
pour leur enseigner à ne jamais se résigner.

Elles ont refusé la gloire terrestre  
pour façonner en eux des cathédrales.  
Elle les ont aimés pour leur enseigner l'Amour.  
  
Quand elles travaillaient, elles travaillaient bien.  
Quand elles aimaient,  
C'était quelquefois maladroit, mais c'était fort.  
Quand elles cuisinaient,  
Ce n'était pas toujours très riche, mais c'était bon.  
Quand elles chantaient,  
Ce n'était pas toujours très juste, mais c'était joli.

Ces amies, Seigneur, je sais que Tu les aimes,  
Tu sais que je les aime  
Et je crois qu'elles m'aiment.  
Quand elles partiront pour le grand voyage,  
où personne n'achète son billet de retour,  
aide-moi, Seigneur, à ne jamais les oublier,  
Puisque Toi, tu ne les oublieras pas .